

A M. MICHEL CHIHA DE FARES

Nous avons reçu, d'un de nos lecteurs qui signe simplement « FARES », les vers suivants qu'il aurait adressés à M. Michel Chiha, à la veille de son retour de Lyon et qui, nous écrit-il, auraient beaucoup plu au destinataire.

En publiant volontiers ces vers que nous jugeons plaisants, et d'ailleurs d'une belle facture, nous saurions gré à nos lecteurs de nous désigner, s'ils venaient à le reconnaître, le nom de poète à demi anonyme qui ne consent à révéler que son prénom - à moins que ce ne soit un pseudonyme.

Cher Docteur honoris causa,

Vous ne pouvez savoir quel plaisir me causa
(Admirez l'opulente rime)
La dignité dont vous venez d'être l'objet.
Moi, plus démuné que Job, j'ai
La fierté de ce juste honneur qui nul n'opprime,
Au royaume où plus d'un est votre humble sujet,
Les poètes vont faire prime.

Tous vos amis en sont ravis
(Leur joie ardente je la vis :
Eau-forte, sanguine ou lavis).
C'est aussi, j'en suis sûr, l'avis
Des Corm, des Schehadé, des Klat et des Tyane,
Tous ces émules du félibre de Maillane,
Que couronne avec vous ce geste de Lyon
(« Superbe et généreux » eût dit l'autre, ô « lion »).

Quand, ayant étanché votre soif dans le Rhône,
Vous humerez encore, assis sur votre trône,
L'encens dont on vous encensa,
Donnez une pensée à tous ceux qui, sans ça,
Laisant aller vers vous leur cœur à la dérive,
Sont aussi fiers que vous de ce qui vous arrive
Et souhaitent votre retour
Pour vous faire dignement fête.
De leur amitié sans détour
La joie alors sera parfaite,
Et nul ne connaîtra le sort de Sarpédon. (1)

Plus vive que l'écharpe dont
Est la tunique des vierges de Moab ceinte,
Leur ferveur vous tendra, non un verre d'absinthe,
Mais une coupe d'hydromel ;

Entendez : de ce vin convoité par Rommel
Dont détient le secret la Champagne crayeuse.
Venez !

Virgile vous parlera dans l'yeuse
(s'il en pousse dans votre Yarzé prestigieuse) ;
Vigny vous cèdera sa *maison du berger*,
Et, comme vous daignez noblement l'héberger,
Pour vous accueillir sous un cèdre,
Racine vous mandera Phèdre.

Ne soyez pas surpris de n'y point voir Rostand :
C'est la chasse gardée où ce ... fat, rosse (tant
Et plus !) poursuit la rime à longueur de journée,
Avec cette candeur d'un soudard de Hambourg
Qui prend un grossier calembour
Pour de l'esprit ! – Témoin, cette absurde fournée
De méchants vers qu'il accumule avec transport,
Confondant poésie et sport.

Je sais que ce chasseur de rime
Est votre ami. Serait-ce un crime
Que de parler de lui sur ce ton accablant ?
M'en voudrez-vous ? J'en suis tremblant
Tel l'oiselet pris au (répuce)?
Ou l'enfant dont on vient de couper le ...
(Point n'est besoin de naître aux bords de l'Hellespont
Pour deviner le mot qui, rimant, correspond).

Pardon, mon cher Docteur. Avant la Saint-Fulgence,
Je requiers humblement toute votre indulgence.
Sur ce, que tout dieu, sauf Arès,
Soit votre hôte.

Agréez ce vœu du sot

(1) Quel dommage que son nom ne fût pas Charpedon.

